

CULTE DU DIMANCHE 20 MARS 2022

PAROISSE REFORMEE DE THIONVILLE

TROISIEME DIMANCHE DE LA PASSION

SUIVRE LE CHRIST

*"Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière,
n'est pas fait pour le royaume de Dieu" (Luc 9 : 62)*

PRELUDE MUSICAL

ACCUEIL ET SALUTATION

Nous célébrons ce jour le troisième dimanche de la Passion. Soyez donc les bienvenus en ce Lieu de la présence de Dieu et de la bénédiction. Ce dimanche nous invite à suivre le Christ et stipule que "quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas fait pour le Royaume de Dieu".

Que la grâce, la miséricorde et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père, et de notre Seigneur Jésus-Christ qui s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter. En Christ, avec compassion, Dieu tourne son regard vers vous, et déclare à chacun : "Tu as du prix à mes yeux, tu as de la valeur et je t'aime". Amen !

ADORATION

Je suis venu jeter un feu sur la terre, dit le Seigneur, et qu'ai-je à désirer s'il est déjà allumé ? Il est un baptême dont je dois être baptisé, et combien je suis dans l'angoisse jusqu'à ce qu'il soit accompli. Mais il faut que je marche aujourd'hui, demain et le jour suivant, parce qu'il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.

Mes yeux regardent sans cesse vers l'Éternel, car Il dégagera mes pieds du filet. Tourne-toi vers moi, prends pitié de moi, car je suis seul et misérable. La détresse de mon cœur augmente. Délivre-moi de mes angoisses. Vois combien mes ennemis sont nombreux, et de quelle violente haine ils sont animés contre moi. Garde mon âme et délivre moi. Car j'ai cherché un refuge auprès de toi

CANTIQUE

151

Je louerai l'Eternel

PRIÈRE DE LOUANGE

O notre Dieu, notre Père, nous te bénissons. Tu nous as témoigné un amour infini en Jésus-Christ, ton Fils unique. Il s'est abaissé jusqu'à nous, Il a porté nos péchés sur la Croix. Pour sa grande pitié à l'égard des hommes, pour sa vie sainte et le Sang versé au Calvaire, pour le salut qu'Il a donné au monde, nous te rendons grâce, Seigneur.

Pour ceux qui prennent part aux souffrances du Christ, qui portent leur croix avec obéissance, et qui, dans l'adversité, gardent la confiance et la paix, nous te remercions, Seigneur. Pour ceux qui ouvrent leur cœur à la peine du prochain, pour ceux dont la patience et la bonté nous donnent le courage de supporter l'épreuve, nous te louons, Seigneur.

O Dieu qui sanctifie la douleur par la puissance de ton Esprit-Saint, et qui nous permets de participer ainsi au mystère de la Passion de ton Fils, reçois l'hommage de notre adoration. A toi, Père Saint, à Jésus-Christ, l'Agneau qui a été immolé, et au Saint-Esprit, soient honneur, louange et gloire à jamais. Amen !

LOI DE DIEU

Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas fait pour le Royaume de Dieu. Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.

DEMANDE DE PARDON

Seigneur, tu nous invites à nous charger de la croix et à te suivre. Quant à nous, la souffrance nous répugne, le service nous fait peur. Nous évitons les charges, fuyons les responsabilités, et attendons que d'autres se dévouent à notre place. Ce refus de servir rend notre vie triste, inutile et coupable à tes yeux. Donne-nous, par ton Esprit, plus de courage et de cran, et pour l'amour du Christ, aie pitié de nous, Seigneur pardonne. Amen !

DECLARATION DU PARDON

Le Seigneur parle et dit : Soyez forts et vaillants, ne craignez pas, ne tremblez pas, car c'est le Seigneur ton Dieu qui marche avec toi : Il ne te délaissera pas, Il ne t'abandonnera pas (Dt 31 : 6).

Que tous ceux dont la repentance et la foi sont sincères reçoivent ici du Seigneur le pardon de leurs péchés ! Amen !

CARNET	11	Merci Seigneur
--------	----	----------------

CONFESSION DE FOI

Je crois que Dieu peut et veut faire naître le bien à partir de tout, même du mal extrême. Aussi a-t-il besoin d'hommes et de femmes pour lesquels toutes choses concourent au bien.

Je crois que Dieu veut nous donner, chaque fois que nous-nous trouvons dans une situation difficile, la force de résistance dont nous avons besoin. Mais ne la donne pas d'avance, afin que nous ne comptions pas sur nous-mêmes, mais sur lui seul. Dans cette certitude, toute peur de l'avenir devrait être surmontée.

Je crois que nos fautes et nos erreurs ne sont pas vaines, et qu'il n'est pas plus difficile à Dieu d'en venir à bout que de nos prétendues bonnes actions.

Je crois que Dieu n'est pas une fatalité hors du temps, mais qu'Il attend nos prières sincères et nos actions responsables, et qu'Il y répond.

Dietrich BONHOEFFER

PRIERE D'ILLUMINATION

Seigneur, nous voici devant toi. tu es la Source de toute vie. Tu connais et tu sais ce qui nous habite. Ouvre-nous à ta Parole. Rends-nous réceptifs à ta Parole. Donne-nous une joie qui ne s'éteint jamais, et fais-nous comprendre ce que tu attends de nous. Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen !

LECTURES BIBLIQUES

1 ROIS 19 : 1-8

C'est le texte qui servira de support à la prédication

1. Achab rapporta à Jézabel tout ce qu'avait fait Élie, et comment il avait tué par l'épée tous les prophètes.
2. Jézabel envoya un message à Élie, pour lui dire : Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux !
3. Élie, voyant cela, se leva et s'en alla, pour sauver sa vie. Il arriva à Beer-Schéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur.
4. Pour lui, il alla dans le désert où, après une journée de marche, il s'assit sous un genêt, et demanda la mort, en disant : C'est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères.
5. Il se coucha et s'endormit sous un genêt. Et voici, un ange le toucha, et lui dit : Lève-toi, mange.
6. Il regarda, et il y avait à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d'eau. Il mangea et but, puis se recoucha.
7. L'ange de l'Éternel vint une seconde fois, le toucha, et dit : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi.
8. Il se leva, mangea et but ; Et avec la force que lui donnait cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb.

EPHESIENS 5 : 1-2 ; 8-9

1. Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés ;
2. Et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.
8. Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !
9. Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité.

LUC 9 : 57-62

57. Pendant qu'ils étaient en chemin, un homme lui dit : Seigneur, je te suivrai partout où tu iras.
58. Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids : Mais le Fils de l'homme n'a pas un lieu où il puisse reposer sa tête.
59. Il dit à un autre : Suis-moi. Et il répondit : Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père.
60. Mais Jésus lui dit : Laisse les morts ensevelir leurs morts ; Et toi, va annoncer le Royaume de Dieu.
61. Un autre dit : Je te suivrai, Seigneur, mais permets-moi d'aller d'abord prendre congé de ceux de ma maison.
62. Jésus lui répondit : Quiconque met la main à la charrue, et regarde en arrière, n'est pas propre au Royaume de Dieu.

Seigneur, à qui d'autre irions-nous ? Ta Parole est la vérité et la vie ! Sanctifie-nous par ta Parole ! Amen !

PRÉDICATION

"L'ange de l'Éternel vint une seconde fois, le toucha, et dit : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. Il se leva, mangea et but. Et avec la force que lui donnait cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb" (V7-8).

Le prophète Élie est en fuite. On veut le tuer. C'est une guerre à mort qui a commencé. La personne qui veut sa mort n'est rien moins que la reine du pays, la reine Jézabel, qui détient tous les pouvoirs dans le pays. Remontons l'histoire au début pour appréhender les enjeux.

Après le règne de Salomon, le pays d'Israël est partagé en deux : Le Royaume du Nord encore appelé Israël, avec pour capitale Samarie, et le Royaume du Sud avec pour capitale Jérusalem et souvent appelé Juda. Le Royaume du Nord, coupé de Jérusalem et du Temple, est entré dans une période de décadence religieuse. C'est donc une grave crise que traverse le Royaume du Nord, et cette crise trouve son point culminant dans le violent et sanglant conflit qui oppose Élie et Jézabel. Si Jézabel en veut autant à Élie, c'est parce qu'Élie s'est attaqué au culte étranger que Jézabel avait introduit dans le pays d'Israël : Un culte dédié à Baal et orchestré par plusieurs centaines de prophètes corrompus. Baal était une divinité de la nature et symbolisait tristement un monde clos sur lui-même, un monde seulement rythmé par le cycle de la sécheresse et de la pluie, de la vie et de la mort.

Si Jézabel introduit un culte étranger dans le pays d'Israël, c'est parce qu'elle était elle-même étrangère : Elle venait de Phénicie, qui se situait dans l'actuel Liban, au nord du pays d'Israël. Elle est devenue reine d'Israël par son mariage avec le roi Achab. Elle régnait donc sur le pays avec son mari, ou plutôt elle régnait sur le pays et sur lui, parce qu'avec son caractère extrêmement autoritaire, elle faisait absolument tout ce qu'elle voulait. Car elle exerçait une domination sans limites sur son mari. C'est ainsi que pour plaire à sa femme, Achab avait fait construire dans sa capitale, Samarie, un temple consacré à cette divinité de Baal. Plus tard, c'est encore sous son initiative que son mari mettra la main sur la vigne d'un modeste habitant près du palais royal, du nom de Naboth, en le faisant mettre à mort.

Élie s'est donc opposé à la reine Jézabel et à son culte idolâtre. Il a humilié Baal et ses prophètes sur le mont Carmel, à l'extrême nord du pays. Il procède de la manière suivante : Il organise deux sacrifices, un consacré au dieu Baal et un autre au Dieu d'Israël. Chacune des deux parties, les prophètes de Baal et Élie, prépare un autel, coupe un taureau entier pour le placer sur le bois. La bonne odeur dégagée par le feu qui brûle la viande devait réjouir la divinité, procédé habituel à l'époque. Mais aucune des deux parties n'aura le droit d'allumer le feu par ses propres moyens, c'est son Dieu, Baal ou Yahvé, du haut du ciel qui devra le faire !

Nous assistons alors au ridicule de la scène où les prophètes de Baal tournent autour de leur offrande, crient, gesticulent, se coupent même la peau avec des épées et des lames pour faire couler le sang, pensant amadouer la divinité. Mais rien, aucune réaction. Élie, par contre, se permet même d'asperger l'autel avec de l'eau, trois fois de suite ! Tout est trempé ! Un fossé retient l'eau autour de l'autel. Après l'invocation d'Élie, le feu de l'Éternel tombe et consume tout : Le taureau, les pierres, l'eau dans le fossé ! Le peuple tombe face contre terre et dit : C'est l'Éternel qui est Dieu !

Dans le feu de l'action, Élie ordonne alors de saisir les prophètes de Baal. Il les fait descendre dans le torrent de Quishon et les égorge tous : 450 au total ! La pluie est revenue, le roi Achab rentre vite au palais raconter tout à sa femme Jézabel : Les sacrifices, le feu, la pluie, la mort

atroce des 450 prophètes de Baal. Jézabel fait un serment : "Que les dieux me traitent dans toute leur rigueur, si demain, à cette heure, je ne fais pas de ta vie ce que tu as fait de la vie de chacun d'eux !", proclame-t-elle. Nous avons affaire ici à une personne en colère touchée dans son amour propre, sûre de sa supériorité, nullement affaiblie dans ses convictions, bien au contraire. La blessure religieuse est terrible et malheureusement, souvent, appelle à la vengeance !

Jézabel est tellement sûre d'elle qu'elle laisse un délai de 24 heures à Élie pour ensuite assouvir sa vengeance. Elle veut donc terroriser Élie, qui a peur de cette haine viscérale. Le bulldozer de la mort s'est mis en action, comme il s'est toujours mis en action là où un homme, une femme, un groupe, un pays outrepassent ses droits et empiètent sur la liberté d'autrui, sur l'intégrité de la personne humaine. L'actuelle guerre en Ukraine en est une parfaite illustration.

Mais n'oublions pas qu'Élie vient lui aussi de passer avec ce bulldozer-là sur les corps de plusieurs centaines de personnes ! Dieu n'en avait pas donné l'ordre. Élie a donc, lui aussi, outrepassé ses droits. Une violence en appelle une autre, et qui dit violent, dit au fond peureux. C'est par peur, peur de perdre la face, peur de l'autre, peur de mes propres faiblesses et doutes, et pour exorciser cette peur, pour la chasser hors de moi que j'explose, que je deviens violent, calculateur et dominateur.

La peur a donc pris le dessus chez Élie. Et il s'enfuit pour sauver sa peau. Constatons qu'une force tranquille, un homme rempli de paix aurait affronté la situation, conscient de la présence même de Dieu qui n'a pas fait défaut sur le Mont Carmel ! Seulement voilà, la conscience d'Élie est trop chargée. Le sang et la mort ont laissé des traces. C'est dans la fuite devant ses responsabilités qu'Élie croit pour le moment trouver son salut. Il a voulu aller jusqu'au bout de son zèle, jusqu'à prendre la place de Dieu qui seul a le droit de vie et de mort sur ses créatures. Élie est allé trop loin et il s'est quasiment brisé la nuque. Il est maintenant dans le désert, il marche pendant une journée entière. Le soir, il s'assit sous un genêt, il ne veut pas se donner la mort, mais il demande à Dieu de mettre fin à sa vie, il demande la mort : "*C'est assez ! Maintenant, Éternel, prend mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères*"(V 4b). Pourtant, sa vie et son ministère étaient totalement engagés. A présent ils n'ont plus de sens à ses yeux ! Élie touche vraiment le fond du désespoir.

Bien-aimés qu'un tel homme de foi puisse en arriver là doit prendre sens pour nous. Nous avons trop souvent une notion bien idéaliste de la foi, comme si un vrai croyant devait perpétuellement marcher dans des certitudes inébranlables. Oublions-nous que Jérémie ou Job, et Jésus lui-même, ont eux aussi côtoyé le désespoir ? La foi se manifeste alors en ce que, dans l'épreuve, c'est à Dieu que l'on crie, fût-ce pour se révolter ou lancer des pourquoi qui semblent sans réponse ! Ici, Dieu a entendu le cri d'Élie, Il ne veut pas la mort de son serviteur découragé. Il lui procure le viatique pour reprendre le chemin. La suite du récit nous le montre.

C'est que l'histoire ne s'arrête pas là et elle ne se terminera jamais avec cette odeur de mort et de défaite pour un croyant sincère. Il y a certes abaissement, il y a parfois retour à la case départ, mais toujours pour se remettre en route, peut-être en étant plus vigilant cette fois-ci, peut-être plus ouvert à la Parole du Dieu vivant qui est un Guide hors pair, peut-être en étant plus attentif aux besoins, parfois aux tourments, aux réactions des personnes que nous côtoyons, connues ou moins connues. Et nous n'avons plus besoin de faire ce chemin seul, sans force et sous la contrainte. A l'exemple du prophète Élie nous comprenons que Dieu nous laisse le temps nécessaire pour récupérer.

Élie se couche alors et s'endort. Il s'est réveillé, il mange. Que se passe-t-il ? C'est que lorsque

tout semble sombre et désespéré, le chemin du désespoir et de la fuite se révèle être le chemin vers Dieu. La dépression d'Élie est si forte qu'elle nécessite deux interventions divines. Élie mange et boit à deux reprises. Le texte sacré dit : *"Et voici, un ange le toucha, et lui dit : Lève-toi, mange. Il regarda, et il y avait à son chevet un gâteau cuit sur des pierres chauffées et une cruche d'eau. Il mangea et but, puis se recoucha. L'ange de l'Éternel vint une seconde fois, le toucha, et dit : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. Il se leva, mangea et but. Et avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb"* (V 5-8).

En fait, la nourriture vient à point nommé. Pas trop à la fois, mais à répétition. Il en est de même de la présence de Dieu. D'abord l'ange se contente de toucher Élie et lui dit de se lever. Ce sont les prémisses de la vie renaissante. Il mange. Après le deuxième moment de sommeil, il y a encore nourriture, puis cette fois, envoi. Du coup, Élie peut l'entendre : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. Il partira et marchera longtemps, pendant quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb. Élie a été fortifié par la nourriture angélique, la nourriture que Dieu donne.

Bien-aimés nous avons bien affaire ici à une nourriture, un signe de Dieu, tel que nous le retrouvons dans le baptême par exemple, où quelques gouttes d'eau conjuguées au Nom de Dieu produisent un changement profond de statut. Et dans la Sainte Cène, où un petit morceau de pain et une gorgée de jus de raisin ou de vin renouvellent, fortifient l'être intérieur.

Dans cette histoire d'Élie, nous pouvons comprendre que Dieu reconnaît l'impasse à laquelle a abouti la spectaculaire manifestation du Carmel, lorsqu'Il a exaucé l'audacieux défi du prophète. Il veut faire comprendre à Élie que sa manière d'intervenir dans la vie de son peuple peut être plus subtile, comme cachée. Il agit le plus souvent à travers l'action des hommes qu'Il inspire et qui lui font confiance. Le défaitisme absolu d'Élie était sans fondement. L'espérance reste possible. Ce message reste donc très actuel.

En effet, les Jézabel d'aujourd'hui s'appellent dictatures sanglantes, puissances financières inhumaines, dégradation de la biosphère, et j'en passe. Les Baal modernes s'appellent l'argent roi, la compétition forcenée, le repli identitaire, le fanatisme, et j'en passe. Notre monde est entré dans une crise sans précédent. Les dirigeants, même lorsqu'ils sont lucides et de bonne volonté semblent dépassés par la complexité des problèmes. Tout nous pousse vers le défaitisme, sinon vers un catastrophisme radical, l'injustice et la violence sont comme une fatalité qui nous écrase. L'actuelle guerre en Ukraine en rajoute une couche. Comment ne pas nous sentir impuissants avec nos bonnes volontés aux mains nues, nos professions de foi idéalistes ? Nous-nous sentons proches du désespoir d'Élie. Nous ne sommes pas en effet à l'abri des hauts et des bas, des moments de doute et de conviction, d'orgueil et de déprime à la Élie.

Bien-aimés le Seigneur nous invite à voir la réalité moins visible mais réelle des sept milles qui n'ont pas fléchi les genoux devant Baal, de ceux qui ont le courage de résister à Jézabel. Ils font moins la Une des journaux ou de la télé, ils sont pourtant nombreux dans le monde entier, croyants ou incroyants, engagés dans des luttes pas toujours désespérées contre toutes les formes d'oppression, contre la guerre, contre la faim dans le monde, contre les fanatismes mortifères, et pour des solidarités qui font reculer la misère. Nous ne sommes pas seuls à vouloir changer la vie. En dépit de toutes les déceptions et de toutes les craintes, nous devons continuer notre combat et notre témoignage. Tout n'est pas joué ! Certes, la course à

l'autodestruction de l'humanité peut s'accélérer. Mais tout peut aussi basculer du côté de la vie, si les résistances grandissent et deviennent plus efficaces.

Pour conclure, il est important de comprendre que Dieu redonne une dimension humaine à son envoyé, à son fidèle serviteur. Dieu brise le carcan du prophète zélé pour le remettre en route, sur le chemin des hommes, plus humbles. Il le secoue profondément pour le faire revivre de la pure grâce de Dieu. Ayons donc les yeux fixés sur Dieu et sur son Fils Jésus-Christ, le Seigneur. Soyons prêts à suivre le Seigneur, et Il nous montrera à travers échecs et soulagements, combien son regard à Lui n'a jamais cessé d'être posé sur nous !

"L'ange de l'Éternel vint une seconde fois, le toucha, et dit : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. Il se leva, mangea et but. Et avec la force que lui donna cette nourriture, il marcha quarante jours et quarante nuits jusqu'à la montagne de Dieu, à Horeb". Amen !

INTERLUDE		
CANTIQUE	231	Dans ta parole ô Dieu

ANNONCES / OFFRANDES

PRIERE D'INTERCESSION / ORAISON DOMINICALE

O Dieu, nous nous présentons devant toi dans la communion de ton Fils pour t'adresser nos requêtes. Tu es l'Auteur de toute grâce et le Dispensateur de tous les dons. Accueille notre prière : Exauce-nous !

Père des miséricordes, dont le Fils allait de lieu en lieu faisant le bien, nous te supplions de continuer ton œuvre de compassion parmi nous, en particulier dans les hôpitaux, les infirmeries, les cliniques et les Ehpad. Sanctifie et guéris les malades, assiste les mourants. Accorde aux médecins et aux personnels soignants la sagesse, l'habileté et le dévouement. Bénis tous ceux qui travaillent à réduire les souffrances humaines et à réaliser ta volonté charitable et salutaire. Éveille de nouvelles vocations pour le service de la miséricorde, en ce moment où la guerre sévit en Ukraine et dans d'autres foyers de tension de par le monde, jetant dans la rue des millions d'hommes, de femmes et d'enfants.

Nous te prions pour les aveugles, les sourds, les muets, pour les mutilés, les faibles d'esprit et les blessés de la vie. Console les familles qui passent par le deuil. Protège les orphelins et tous ceux que la mort a dépouillés. Affermis ceux dont la foi est chancelante, éclaire le chemin de ceux qui cherchent, relève ceux qui sont tombés, viens au secours des désespérés. Apaise les tourments des hommes, et qu'ainsi tous reconnaissent en Christ le Sauveur, et donnent gloire à ton Nom. Amen !

Veillez vous lever pour prier avec moi tel que nous l'avons reçu du Seigneur : **NOTRE PERE.**

EXHORTATION

"Aujourd'hui, si vous entendez la voix du Seigneur, n'endurcissez pas votre cœur"

BENEDICTION

Que la bénédiction et la miséricorde du Seigneur, par sa grâce et son amour éternel descendent sur vous. Il vous bénit, Celui qui est Père, Fils, Esprit-Saint, dans l'unité du même Dieu. A Lui le règne et la gloire, pour les siècles des siècles ! Amen ! Partez maintenant : Vous êtes aimés de Dieu ! Vous êtes bénis de Dieu ! Amen !

CANTIQUE	545	Toi lève-toi
POSTLUDE		